S. Noël, S. Greffe, A. Freire Maresca, C. Dupont, E. Rouveix AP-HP, Hôpital Ambroise Paré 92100 BOULOGNE sabine.noel@aphp.fr



Introduction

Le constat d'un état anxieux majeur réactionnel ou des difficultés psychologiques chez certains patients en situation d' AES a amené les médecins prescripteurs du traitement post exposition (TPE) à les orienter vers la psychologue.

Objectif

Apporter une compréhension au contexte psychologique intervenant lors d'un accident d'exposition sexuelle au risque viral (AES).

Matériel

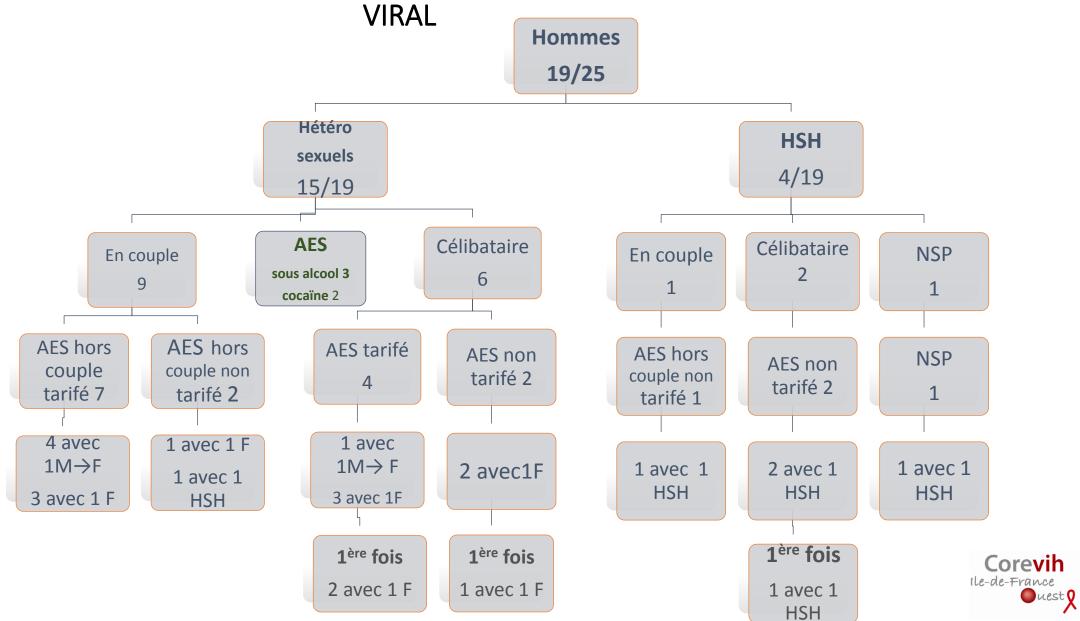
Analyse des entretiens semi-directifs uniques ou répétés (maximum 7) effectués sur deux ans par la psychologue avec 25 patients de 13 à 55 ans.

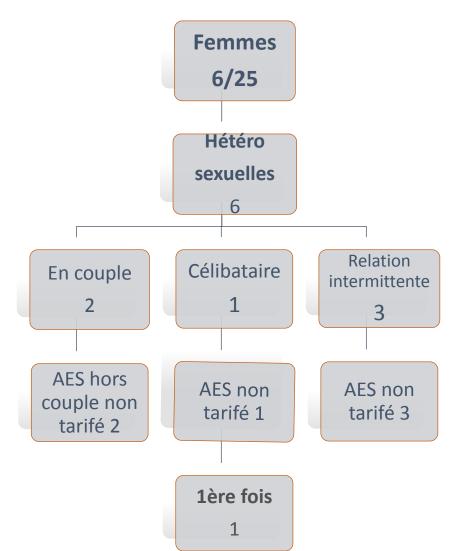


Problématique

- Peut-on comprendre la prise de risque sexuel autrement que comme le fruit du hasard (rupture / indisponibilité du préservatif) ou l'ignorance du risque infectieux alors qu'il y a connaissance préalable pour tous des risques viraux et recours au TPE?
- La prise de risque sexuel peut elle s'intégrer à un état de mal être du sujet, épisodique ou chronique?
- Est- elle équivalente au plan psychique à une autre conduite à risque?









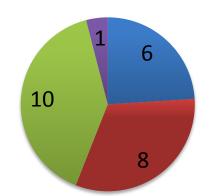
Résultats

- 19/25 hommes
- 15/19 hétérosexuels, 9 en couple dont 7 rapport sexuel tarifé avec pour 4/7 une Trans M → F et 3/7 une travailleuse du sexe.
- 4/19 sont des HSH exclusivement.
- 6/25 femmes: 3/6 une relation intermittente, 2/6 une relations hors couple et 1/6 un premier rapport sexuel.
- 5/25 lors du 1^{er} rapport sexuel dont 2 tarifés.
- 5/25 des AES ont lieu sous cocaïne ou lors d'alcoolisation massive.
- 10/25 ont des antécédents de suivis psychothérapeutiques ou psychiatriques. **17/25 ont été réorientés.**



Facteur déclenchant

- maladie/deuil
- Rupture/conflit
- pertes symboliques
- NSP



Analyse qualitative

- AES: contexte de vulnérabilité psychique marqué par la récurrence d'un facteur déclenchant déstabilisant l'équilibre psychologique habituel.
- Facteur : vécu de pertes réelles (décès, maladie, ruptures sentimentales) ou symboliques (deuils de sa jeunesse, statut d'enfant, santé, menace de rupture...).
- → Ce déséquilibre se manifeste par un débordement de tensions non qualifié émotionnellement (traumatique) qui pousse au passage à l'acte pour réduire la tension.
- La prise de risque est sexuelle en réponse au vécu de pertes : le corps à corps sexuel tente fantasmatiquement de le juguler.
- un retournement de la violence sur soi également (risque de contamination au VIH)

Analyse qualitative

- →L'intensité de l'angoisse ou des difficultés psychologiques observées représente à la fois cette violence et l'échec de la tentative de contenir ce vécu de pertes.
- → Le recours à la prise en charge hospitalière : accrochage à des personnes réelles et symboliques dont le regard est à la fois redouté (honte, culpabilité) et recherché dans une position contenante et liante.
- → Les entretiens psychologiques : travailler sur la prise de conscience du contexte émotionnel et subjectif à l'AES avec pour 17/25 une orientation ou réorientation spécialisée (psychologues, psychiatres, addictologie, CMP).



Biais et discussion de cette démarche clinique

- La sensibilité des médecins à identifier, à prendre en compte sans jugement les troubles anxieux et psychopathologiques
- Les patients reçus sont ceux qui ont accepté et fait la démarche de rencontrer la psychologue.
- La proximité du bois de Boulogne dans les résultats des relations tarifées, notamment pour les 1ères relations sexuelles?
- La peur de contaminer son partenaire habituel dans les relations hors couple (12/25) est –elle une motivation supplémentaire à accepter l'entretien avec un psychologue?
- L'aspect isolé ou répété de l'AES n'est pas renseigné.



Conclusion

- L'AES = chez tout à chacun une solution comportementale isolée ou répétée à un débordement de tensions momentané contextuel à un vécu de pertes difficilement identifiable émotionnellement.
- → L'intensité de l'angoisse ou des troubles psychologiques observés en est symptomatique.
- Prise en charge par le psychologue : amener à une prise de conscience de ce contexte de crise pour le qualifier émotionnellement davantage afin que le sujet subisse moins ses tensions et son recours principal, le passage à l'acte avec sa dimension d'auto agressivité.
- Nécessité d'intégrer la globalité du patient dans une prise en charge pluridisciplinaire

